

Zeitschrift:	Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber:	Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band:	10 (2008)
Heft:	3
 Artikel:	En mission olympique
Autor:	Augsburger, Werner / Leonardi Sacino, Lorenza
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-995573

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En mission olympique

Le chef de la délégation helvétique pour les Jeux Olympiques de Pékin s'exprime sur les différentes étapes de la préparation et la controverse entourant le pays d'accueil.

Interview: Lorenza Leonardi Sacino; photos: Philipp Reinmann

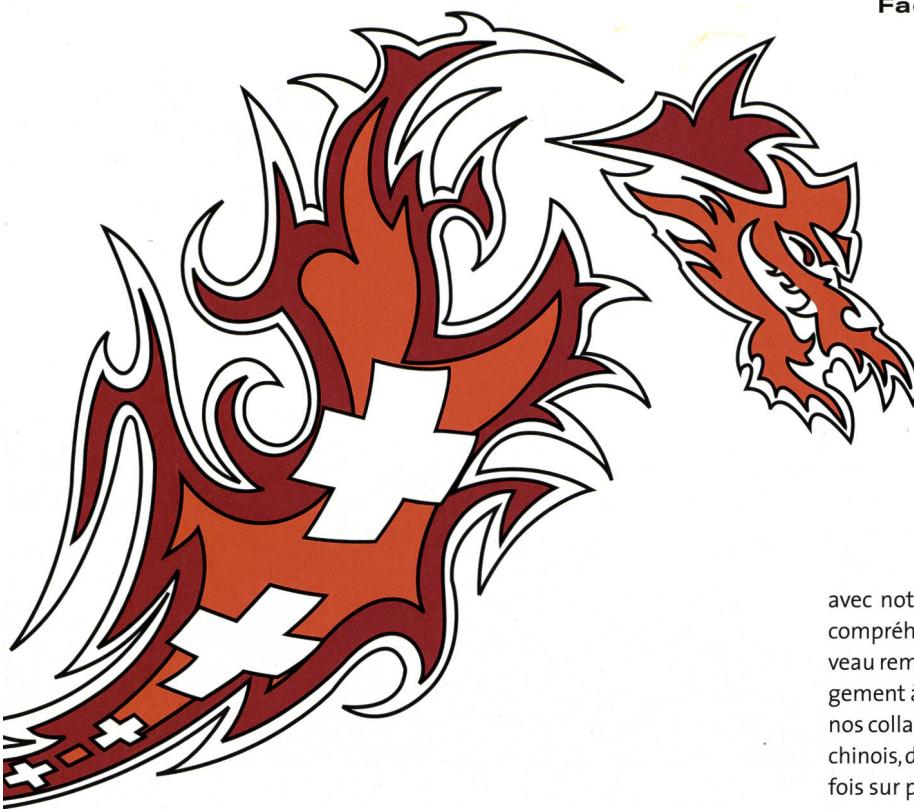
► «mobile»: Werner Augsburger, vous portez une boucle d'oreille ornée des anneaux olympiques qui ne passe pas inaperçue. Cette manifestation est-elle à ce point-là ancrée en vous... Werner Augsburger: cette boucle d'oreille me plaît particulièrement et elle symbolise mon identification à mon activité professionnelle.

Vous êtes non seulement directeur technique, mais également chef de mission. En quoi consiste cette fonction? Le chef de mission est nommé par le comité exécutif de Swiss Olympic. Je suis responsable, en compagnie de l'équipe de direction, de la préparation et de la conduite de la délégation helvétique pour les Jeux Olympiques de Pékin. Cette tâche a commencé il y a quatre années. Elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la fondation d'une entreprise traditionnelle. Au début, il y a deux personnes qui collaborent, puis ce nombre augmente invariablement le temps passant. A Turin, nous étions en fin de compte quelque 300 collaborateurs. Cette entreprise est finalement dissoute au terme de la cérémonie de clôture pour laisser la place à une autre appelée à préparer les Jeux suivants. En tant que chef de mission, je dois m'assurer à chaque fois que cette petite société fonctionne sans anicroche.

Quelles sont les premières tâches que doit remplir cette entreprise «olympique»? Il s'agit en premier lieu de procéder à une distinction claire des dimensions logistiques et sportives, sans oublier pour autant que ces deux champs d'activité sont fortement dépendants l'un de l'autre. Le niveau logistique comprend la recherche des lieux d'hébergement autres que le village olympique, les tâches administratives liées aux accréditations, aux voyages, aux uniformes et aux tenues de sport.

Sur le plan sportif, ma priorité est de définir les concepts de sélection en collaboration avec les différentes fédérations. C'est un travail de longue durée et intense. Je peux heureusement compter sur le soutien d'une équipe qui s'implique corps et âme. Les conseillers de fédération endosseront ici un rôle clé.

Quelles ont été vos premières impressions lors de la visite des différents sites de ces Jeux Olympiques? Le premier voyage de reconnaissance à Pékin a eu lieu en mai 2004. Nous sommes restés bouche bée. La taille de cette ville, avec ses 15 millions d'habitants, est tout simplement inimaginable! J'ai été particulièrement impressionné par l'avancement des travaux. A quatre ans du jour J, les Jeux étaient



déjà bien présents. Je me souviens du grand nombre d'affiches placardées un peu partout pour annoncer cet événement et les Paralympiques. Les Chinois eux-mêmes étaient aussi déjà fort enthousiastes. A Athènes (2004) et à Turin (2006), la situation était différente. Un tel engouement n'était pas perceptible quatre ans avant les Jeux.

Comment qualifiez-vous les relations avec le Comité d'Organisation de Beijing pour les XXIX^e Jeux Olympiques (BOCOG)? Le BOCOG est notre partenaire sur place avec lequel nous entretenons de bonnes relations d'affaires. Naturellement, les négociations avec les Chinois ne sont pas toujours simples en raison des différences de mentalité et du mode de fonctionnement. Cela s'est ressenti lorsqu'il a fallu trouver des solutions à des questions de détail lors des nombreuses discussions. Nous et les autres CNO (Comité national olympique) sommes d'importants partenaires pour le BOCOG de par notre longue et solide expérience dans l'organisation de Jeux Olympiques.

A quelles discussions faites-vous référence? Un CNO doit remplir des tâches administratives définies comme la récolte d'un nombre considérable d'informations personnelles à introduire dans une banque de données. C'est une procédure très complexe car il y a bien plus de candidats que d'athlètes finalement sélectionnés. L'opération s'est avérée plus compliquée pour Pékin qu'elle ne le fut pour Turin ou Athènes par exemple.

Est-ce que cela signifie que certains points demeurent en suspens (n.d.l.r.: l'interview a été réalisée mi-avril)? Tout à fait. Et c'est un des grands défis auxquels nous sommes confrontés en Chine. Au sein de la famille olympique, la Suisse est reconnue pour être un pays très engagé et critique qui ne se gêne pas de poser des questions. Certaines n'ont jusqu'à présent trouvé qu'une réponse vague de la part du BOCOG ou alors sortie de son contexte. Nous sommes conscients que notre partenaire a une toute autre mentalité. Mais ces négociations demandent beaucoup d'énergie. Le BOCOG est une très grosse organisation. Il n'est pas toujours évident de savoir qui dispose de quelles compétences et à quel niveau hiérarchique les décisions sont prises. Cette manière de procéder est en décalage

avec notre mentalité occidentale. Il nous est aussi difficilement compréhensible qu'un accord définitif soit soudainement de nouveau remis en cause. L'exemple le plus éloquent est celui de l'hébergement à l'extérieur du village olympique pour le triathlon. Une de nos collaboratrices s'est rendue en Chine avec un contrat rédigé en chinois, dans lequel figuraient toutes les conditions convenues. Une fois sur place, l'affaire n'a pas pu être conclue, les prix ayant entre-temps quadruplé.

La distance est un éternel sujet de discussion. Comment ces obstacles ont-ils été surmontés? Lorsqu'un site est si éloigné, on réfléchit différemment. Pour Turin, par exemple, nous avons fait le déplacement à une vingtaine de reprises avant les Jeux. Lors de nos séjours dans le Piémont, nous avions toujours la possibilité de revenir ultérieurement pour y finir ce que nous avions commencé. Pour Pékin, en revanche, chaque voyage a été planifié minutieusement. Nous ne pouvions pas nous permettre le luxe de rentrer en Suisse sans que tous les points au programme aient été honorés. En comparaison à Turin, nous avons entrepris moins de voyages vers la Chine, mais ceux-ci ont été plus longs et plus intensifs. Surtout en raison du décalage horaire.

Le point

Une vie pour le sport

► A 50 ans, Werner Augsburger dispose d'un solide bagage professionnel et peut s'enorgueilir d'une brillante carrière sportive. Après une formation d'enseignant en éducation physique à l'Université de Berne, il répond favorablement en 1983 aux appels du club de volley-ball de Leysin (Ligue nationale A) avec lequel il remporte à quatre reprises le titre de champion de Suisse et soulève trois fois la Coupe. Son parcours lui vaut également le droit d'appartenir au cadre de l'équipe nationale. Werner Augsburger met un terme à sa carrière sportive en 1991 et débute au sein de l'entreprise Rossignol Suisse en qualité de chef de ventes, puis de vice-directeur. C'est en 1999 qu'il fait son entrée à Swiss Olympic et officie comme chef de mission aux Jeux Olympiques d'Athènes (2004) et de Turin (2006). Werner Augsburger habite actuellement à Schmitten/FR avec sa femme et ses deux enfants. //

► Contact: werner.augsburger@swissolympic.ch

Ce problème a fait l'objet d'une étude précise du groupe de travail «heat.smog.jetlag» (voir l'article en page 40). Un autre casse-tête qui a préoccupé de nombreux CNO est la pollution de l'air à Pékin. Que pouvez-dire à ce sujet? Par deux fois, je me suis rendu à Pékin en août, soit à la période à laquelle auront lieu les Jeux Olympiques. Le soleil a brillé à ma première visite. Les conditions météorologiques étaient en revanche mauvaises lors de mon deuxième périple. Une chape de smog enveloppait la ville. Il s'agit maintenant de vérifier sur place si les données scientifiques sont réellement utiles et suffisantes pour évaluer la qualité de l'air. Les autorités chinoises ont pris des mesures strictes à ce sujet. Elles vont par exemple fermer pendant un certain temps des entreprises émettant des gaz nuisibles et réduire à un million le nombre de véhicules circulant par jour durant les Jeux Olympiques. Ce sont des décisions qui profiteront non seulement à la famille olympique mais également à toute la population. Cela dit, il est toutefois difficile de prévoir si l'air sera d'une qualité acceptable et si les athlètes en souffriront ou non. Une chose est toutefois sûre: l'air de Pékin en août ne sera pas comparable à celui que l'on peut respirer sur le Cervin.

Les athlètes sont-ils soucieux des problèmes qu'ils pourraient rencontrer pendant leur séjour à Pékin? Nous ne cessions de leur rappeler de ne pas tenter des expériences culinaires, notamment en ce qui concerne l'eau. L'approvisionnement à l'intérieur du village olympique ne devrait pas représenter de problème. Nous partons du principe que la qualité des aliments et de l'eau répondra aux normes élevées en vigueur. La Chine s'est engagée à mettre à disposition des 17 500 personnes présentes dans le village olympique des produits de qualité. En ce qui concerne les autres lieux, nous nous approvisionnerons auprès de sources dignes de confiance. Nous emmènerons également des produits alimentaires depuis la Suisse. Il est en revanche impossible de transporter en Chine des provisions pour toute la délégation helvétique.

La Chine se retrouve depuis quelques mois sur le front de l'actualité pour des raisons politiques. On pense à la question tibétaine et à la problématique des droits de l'homme. Comment vivez-vous cette situation? Je tiens à exprimer ma gratitude à notre président Jörg Schild pour ses déclarations claires. Elles ont permis d'enlever la pression qui reposait sur les épaules de la délégation et des athlètes. Un boycott n'entre pas en ligne de compte dans nos plans. Toutefois, et ce n'est qu'un avis purement personnel, lorsqu'une ville sera à l'avenir désignée pour accueillir des Jeux Olympiques, les membres du CIO feraient bien d'ajouter une quatrième colonne (droits de l'homme) aux trois autres existantes (sport, culture, protection de l'environnement).

Estimez-vous que la Chine fait suffisamment d'efforts en ce sens? Je répondrai par une autre question: ai-je vraiment les compétences pour livrer un tel jugement? J'ai l'impression que le monde occidental s'empresse de critiquer la Chine. Où est le débat? Quelqu'un s'est-il demandé pourquoi les Chinois agissent différemment? Nous nous arrogeons le droit d'imposer nos opinions à la Chine sans avoir une image claire de ce pays, ni les connaissances pour comprendre son mode de fonctionnement.

Cela dit, je suis convaincu que la pression médiatique et les attentes placées en cet événement international ne resteront pas sans



effet. La Chine a connu une croissance économique extraordinaire ces 20 dernières années. En termes de compréhension des droits de l'homme, elle a en revanche, selon Amnesty International, encore du chemin à parcourir.

Aucun athlète suisse n'a à ce jour fait publiquement part de sa volonté de boycotter les Jeux Olympiques pour dénoncer le comportement de la Chine au Tibet. Ce silence vous surprend-il ou était-il prévisible? Ne pas se prononcer sur ce thème délicat ne signifie en aucun cas que l'on soit insensible. La majorité des athlètes souhaitent simplement se concentrer sur leur préparation. Garder pour soi une opinion personnelle fait aussi partie de la liberté d'expression. Les athlètes doivent pouvoir faire valoir ce droit.

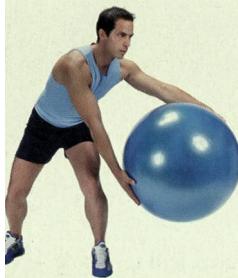
A la lumière des événements qui se succèdent en arrière-fond de ces Jeux, et ce avant même qu'ils se soient déroulés, n'avez-vous pas le sentiment que la magie inhérente à cette manifestation s'est quelque peu estompée? Absolument! Toutes ces discussions politiques m'obligent constamment à justifier les raisons qui me poussent à me dévouer pour la cause olympique. C'est malheureux car l'attention ne se porte plus sur l'événement. Il est injuste d'attribuer au sport une responsabilité qu'il ne peut pas assumer. La pression exercée sur le monde sportif est tel que l'on peut se poser la question pour quelles raisons si peu de voix ne s'élèvent des milieux politiques et économiques. L'économie et la politique sont-elles vraiment prêtes à lancer un signal fort à l'attention de la Chine? La décision d'un chef d'Etat de ne pas assister à la cérémonie d'ouverture ne provoquera pas, à mon avis, de grandes réactions. Ce n'est pas un signal fort. Je crains toutefois que cette passivité dissimule une part d'égoïsme. De nombreux groupes industriels et pays entretiennent d'importantes relations économiques avec ce grand pays qui abrite, faut-il le rappeler, un cinquième de la population mondiale... //

DVD // L'héritage d'une carrière. Conséquences pour le processus d'entraînement



► Un film pédagogique remarquable sur l'organisation de l'entraînement des futurs lanceurs de poids. Les commentaires ne se limitent pas à cette seule discipline, mais peuvent aussi s'appliquer à d'autres branches sportives. Le film retrace la carrière de Werner Günthör, champion du monde du lancer de poids. Tiré de la collection «Classic Sport Movies», ce DVD est une copie conforme de la cassette originale VHS, du même nom, produite en 1995.

Commande: au moyen du talon ci-contre.



VISTAWELL // Swissball

Original Swissball à un prix exceptionnellement avantageux

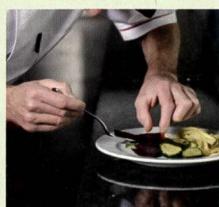
► Pour fêter la parution du troisième cahier pratique consacré au Swissball (n°42) et l'article dédié à l'historique de ce ballon (pages 26-27), Vistawell vous propose les «Original Swissball» de 55, 65 et 75 cm de diamètre à des prix exceptionnels.

Une occasion unique pour refaire ou compléter votre stock!

Profitez sans tarder de l'offre réservée aux lecteurs de mobile et aux membres du mobileclub.

Commande: au moyen du talon ci-dessous à la direction du mobileclub. Livraison et facturation par l'entreprise Vistawell SA, 2014 Bôle, téléphone 032 841 42 52, fax 032 841 42 87, e-mail: office@vistawell.ch.

Cours // Atelier «Cuisine pour sportifs»



► mobileclub propose à ses membres et aux lecteurs de la revue «mobile» un cours théorique et pratique, en petit comité, consacré au thème «Cuisine pour sportifs». Dans la cuisine de l'Office fédéral du sport à Macolin, les participants seront initiés à la préparation de repas adaptés aux sportifs, sous la direction du team de la restauration de l'OFSPO. Les apprentis cuisiniers partageront finalement un souper, concocté par leurs soins.

Date: mercredi 6 août 2008, de 15h00 à 20h00.

Lieu: Office fédéral du sport Macolin.

Direction: Restauration OFSPO.

Coût: pour les membres du mobileclub Fr.120.–, pour les non membres Fr.150.– (documentation, matériel et repas – préparé soi-même – compris).

Inscription: responsable mobileclub, Bernhard Rentsch, rebi promotion, Alleestrasse 1, 2572 Sutz, Téléphone 032 342 20 60, Fax 032 342 20 88, e-mail: info@rebi-promotion.ch. Le nombre de places est limité à 12 personnes. Les inscriptions sont prises en compte dans l'ordre de leur arrivée.

Talon de commande / Abonnement

► DVD // L'héritage d'une carrière.

- membres mobileclub Fr.22.50 (TVA incluse) + port Fr.8.–
 - non membres Fr.30.– (TVA incluse) + port Fr.8.–
- L'offre est valable jusqu'au 30 juin 2008.

► VISTAWELL // Swissball

Swissball Ø 55 cm, rouge

- membres mobileclub Fr.23.–, au lieu de 38.– (TVA incluse) + port Fr.9.–
- non membres Fr.26.– (TVA incluse) + port Fr.9.–

Swissball Ø 65 cm, bleu

- membres mobileclub Fr.28.–, au lieu de 47.– (TVA incluse) + port Fr.9.–
- non membres Fr.32.– (TVA incluse) + port Fr.9.–

Swissball Ø 75 cm, jaune

- membres mobileclub Fr.33.–, au lieu de 55.– (TVA incluse) + port Fr.9.–
 - non membres Fr.36.– (TVA incluse) + port Fr.9.–
- L'offre est valable jusqu'au 31 août 2008.

► Cours // Atelier «Cuisine pour sportifs»

- membres mobileclub Fr.120.–
- non membres Fr.150.–

► Abonnement «mobile»

- Je m'abonne pour un an à la revue «mobile» ainsi qu'au mobileclub (Fr.57.– pour la Suisse, € 46.– pour l'étranger)
- Je m'abonne pour un an à la revue «mobile» (Fr.42.– pour la Suisse, € 36.– pour l'étranger).
- J'aimerais un abonnement à l'essai (3 numéros au prix de Fr.15.–, € 14.– pour l'étranger).
- Je suis déjà abonné(e) à la revue «mobile» et j'aimerais devenir membre du mobileclub (Fr.15.– par an, € 10.– pour l'étranger).

Nom/Prénom

Adresse

NPA/Lieu

Téléphone

E-mail

Date et signature

A retourner à l'adresse suivante:

Rédaction «mobile», OFSPO, CH-2532 Macolin

Fax: +41 (0) 32 327 64 78

www.mobile-sport.ch